



Synthèse du Débat

« *Regards de femmes sur la Chine d'aujourd'hui* »

Université d'été de FDS

Conseil économique, social et environnemental, le 6 juillet 2009

Le Grand Débat initié par « Femmes, Débat et Société » (FDS) sur le thème « *Regards de femmes sur la Chine d'aujourd'hui* », le 6 juillet 2009 au Conseil économique, social et environnemental, à l'occasion de l'Université d'été 2009 de l'association, a rassemblé une centaine de participants. Il était organisé dans le cadre du programme France-Chine mené en 2009 et 2010 en partenariat avec la Fondation Prospective et Innovation.

Ce débat proposait de sensibiliser aux réalités de la Chine d'aujourd'hui et d'envisager les synergies possibles entre nos deux pays, tout particulièrement sur deux thèmes que FDS a souhaité approfondir : les évolutions de la société chinoise et leurs conséquences sur le système de santé, l'éducation et les médias d'une part, l'énergie et l'environnement d'autre part.

Séquence d'introduction

La séquence d'introduction a débuté par l'intervention de Françoise VILAIN, Présidente de FDS, qui a délivré aux participants le message d'introduction de Anne-Marie IDRAC, Secrétaire d'Etat au Commerce extérieur, en voyage officiel ce jour-là.

La Secrétaire d'Etat a rappelé que « 2009 marque le 45^{ème} anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques franco-chinoises. 45 ans pour mieux se connaître et construire une relation de qualité, fondée sur des partenariats gagnant-gagnant ». Elle a par ailleurs insisté sur les partenariats nombreux noués entre les grandes entreprises françaises et la Chine, notamment dans les domaines de l'aéronautique et du nucléaire, mais aussi avec les éco-entreprises françaises. La Secrétaire d'Etat a ainsi cité « *le projet de Grand Wuhan, conurbation chinoise de 30 millions d'habitants, qui constituera l'une des premières expériences de développement urbain durable en Chine* ». Elle a enfin souligné que « *la Chine n'est aujourd'hui plus la chasse gardée des grands groupes. Nos PME prennent le relais. Le nombre de PME françaises exportatrices vers la Chine a doublé au cours des cinq dernières années* ».

Cette séquence s'est poursuivie par les exposés des membres de FDS ayant participé à la délégation d'une douzaine de décideurs, parlementaires et issus de la société civile, dans le cadre d'un voyage d'études en Chine en février 2009.

Michèle DEBONNEUIL a rappelé, sur le plan économique, combien la Chine tenait à garder un leadership technologique, avec de nombreux équipements flambant neufs. Pendant un dizaine d'années, la Chine a mis une forte pression pour baisser les salaires afin de favoriser les exportations. Les taux d'exportation sont ainsi très élevés dans certaines régions, avec des ratios atteignant jusqu'à 140%. La Chine est aussi un terrain d'investissement important pour les pays étrangers – les Etats-Unis investissent ainsi beaucoup en Chine et font de gros profits. « *Aujourd'hui, ce processus tend à être modifié – la Chine tente de réorienter la demande vers l'interne* ».

Sylvianne VILLAUDIÈRE a ensuite présenté quelques éléments de constat concernant les enjeux environnementaux en Chine. « *La Chine est fortement impactée aujourd'hui par les enjeux environnementaux. Une situation d'urgence existe sur ce sujet, qui impacte sur l'unité sociale dans ce pays* ». Une attention particulière est portée à la reforestation. Une région, le Yunan, est un terrain d'expérimentation pour le développement durable. D'ici 3 ans, les objectifs de la Chine sont de faire disparaître les industries chimiques des centre-villes. « *La Chine tend la main à la France sur les questions environnementales. Les chinois ont besoin de solutions dans les domaines du nucléaire ou des énergies propres* ».

Monique RONZEAU a présenté pour sa part un état des lieux sur les questions d'éducation et de recherche. Le voyage d'études en février 2009 a été l'occasion de visiter l'Institut le plus ancien de Chine, dont certains modules sont ouverts aux étrangers. « *Aujourd'hui, la Chine est placée au 7^e rang mondial en matière de recherche, le pays a une certaine appétence pour le domaine scientifique* ». Les chercheurs chinois vont aujourd'hui moins à l'étranger pour se former, et reviennent de plus en plus dans leur pays. « *Les chinois ont nourri de fortes attentes vis-à-vis de la France sur les questions de recherche. A titre d'illustration, Sciences Po a développé un partenariat avec des unités de recherches chinoises* ». En matière d'éducation, il est à souligner que 157 000 chinois font des études à l'étranger. En 5 ans, la Chine est arrivée à un niveau d'excellence comparable à celui du Japon ou des Etats-Unis en matière d'éducation. Les femmes chinoises sont fortement présentes dans certaines filières – ainsi, elles sont plus nombreuses dans les filières scientifiques, contrairement à la France. La Chine nourrit de fortes attentes pour développer des partenariats dans le domaine culturel et de l'éducation avec la France.

Françoise MIQUEL a ensuite fait un point sur l'évolution des media dans ce pays. Les chaînes chinoises innovent, particulièrement en matière d'entertainment. Ainsi, « Hunan TV » est la chaîne d'entertainment chinoise, avec une large part laissée aux programmes pour la jeunesse, sur la mode et la beauté. CCTV est par ailleurs la chaîne d'information de référence. Il est plus facile d'innover pour les chinois en matière d'entertainment, car aucun message politique ne transparait sur ce type de sujets.

Enfin, Chantal COUTAUD a rappelé quelques éléments de constat sur le tissu d'entreprises chinoises et les questions sociales. En termes de business, les français fonctionnent par cycle de 2 à 5 ans, alors que les chinois s'adaptent immédiatement à l'évolution du marché. « *Les entreprises chinoises sont en transformation permanente* ». Chantal COUTAUD a cité en exemple trois entreprises visitées en Chine, Sany (20^e entreprise au monde pour les engins de chantier de construction), Broad Air Conditionning (1^{ère} entreprise mondiale pour la technologie de fabrication de grosses unités d'air conditionné) et ZTE (2^e équipementier de télécommunications en Chine). « *Ces 3 entreprises sont performantes à plusieurs niveaux : en matière d'innovation, car elles apprennent des autres tout en créant elles-mêmes, en matière de réactivité pour répondre aux besoins des clients, mais aussi pour l'ouverture à l'international et le fonctionnement des équipes en mode projet* ». Les équipes chinoises sont solidaires, alors que les équipes françaises sont constituées d'individualités centrées sur leur réussite personnelle. « *Face à la crise*

mondiale, les clients de la Chine boudent cette usine du monde. C'est désormais le marché intérieur chinois que visent les entreprises chinoises. Les entreprises à faible valeur ajoutée ferment, alors que les productions technologiques à forte valeur ajoutée, moins dépendantes des exportations, sont au contraire poussées ». Il est à noter enfin la forte implication des femmes dans la vie économique du pays. 45% des chefs d'entreprises sont des femmes, leur moyenne d'âge est de 30/35 ans. « Les femmes étaient dans les temps anciens les responsables de famille, ce sont elles qui devaient faire vivre la famille. Mao disait en 1949 : « Les femmes doivent porter la moitié du ciel ». Aujourd'hui, l'égalité entre les hommes et les femmes est garantie par la Constitution, une loi spéciale est prévue dans le milieu professionnel ».

Françoise GUEGOT, députée de Seine-Maritime, qui avait également pris part au voyage d'études en Chine en février 2009, a insisté quant à elle sur la qualité du développement en Chine, qui l'a particulièrement frappé lors de son voyage.

Première Table Ronde : Les évolutions de la société chinoise : quelles conséquences sur le système de santé, l'éducation et les medias ?

GAO Bin, Chargée de mission Chine au sein de la Direction générale Asie-Pacifique du groupe AXA, a expliqué que la propriété intellectuelle était une notion relativement récente en Chine, à l'opposé de la perception de la Chine antique, où savoir imiter (copier) les autres, mieux que soi, était considéré comme une vertu. L'éducation fournit des exemples par excellence : pour devenir un grand calligraphe, il faut commencer par imiter les grands maîtres avant de créer son propre style... Pour remédier efficacement au phénomène de contrefaçon, il faut tenir compte de ce contexte, sachant qu'en tout état de cause, les grands maîtres resteront toujours grands maîtres, même s'ils sont copiés dix fois, cent fois.

Libin Liu LE GRIX, Consultante et gérante de 2L'FX International, a exposé quant à elle que venir en France représentait pour elle la liberté. Elle s'est rapidement rendue compte que les entreprises françaises avaient besoin de conseils pour s'implanter en Chine. C'est pourquoi elle a fondé son entreprise, pour les conseiller et les orienter, mais cela reste difficile pour les PME. En France, souvent, on réfléchit trop, alors qu'en Chine, tout va très vite au niveau économique. Il est en tout cas primordial que les deux cultures se comprennent.

Sur le plan de la santé, il est à noter que 45% des chinois n'ont pas accès à l'hôpital. Pascale BERACHA, contrôleur général économique et financier au Ministère de l'Economie, de l'Industrie et de l'Emploi, membre de FDS et modératrice de la table ronde, a rappelé que le gouvernement central s'était défaussé sur les gouvernements locaux d'une part importante de ses responsabilités en matière d'éducation et de santé, sans leur transférer les ressources nécessaires pour y faire face. En conséquence, les inégalités entre régions n'ont fait que s'aggraver au cours des dernières années.

Deuxième Table Ronde : L'énergie et l'environnement : quelles conséquences pour les territoires et le développement socio-économique de la Chine ?

Marie-Claire DAVEU, Directrice de cabinet de Nathalie KOSCIUSKO-MORIZET, Secrétaire d'Etat à la Prospective et au Développement numérique, membre de FDS et modératrice de la table ronde, a souhaité faire un point d'état des lieux sur les questions relatives à l'environnement et à l'énergie à la veille du sommet de Copenhague sur le changement climatique. La Chine et la France s'opposent-elles sur ce type de sujets ?

Michèle PAPPALARDO, Déléguée interministérielle au Développement durable, membre de FDS, a tenu à rappeler que la Chine et la France partageaient la compréhension des enjeux actuels au niveau

climatique. Ainsi, en Chine, des surfaces de lacs ont disparu, et le pays est conscient de l'importance et des conséquences que cela peut avoir pour lui. La Chine est aussi le 1^{er} émetteur de gaz à effet de serre au monde. Il est important pour la Chine de s'engager à mener des plans d'actions. Dans ce pays, les conséquences en matière de santé sont particulièrement mesurées. Derrière le problème environnemental, on sait qu'il y a d'autres dimensions. *« Les chinois viennent d'ailleurs à traiter la problématique environnementale par le biais de la problématique santé. (...) Par exemple, la Chine est en particulier consciente du problème de la pollution de l'eau, qui a des conséquences sur la santé »*. La Chine a fortement axé son plan de relance sur l'environnement. La croissance verte est très bien prise en compte dans ce pays, avec l'essor des véhicules électriques par exemple. *« Un des grands challenges pour la Chine est également la construction de villes durables. Une démarche de recherche, d'innovation doit être menée sur ces questions. La France et la Chine doivent travailler ensemble pour voir ce que cela signifie pour l'avenir »*.

Claude NAHON, Directrice du Développement durable du groupe EDF, a évoqué par ailleurs le retour de Confucius dans le discours des chinois. Le groupe EDF est implanté depuis plus de 20 ans en Chine. Claude NAHON est allée en Chine expliquer le processus du Grenelle de l'environnement. Ce discours a été bien accueilli par les chinois, qui souhaitent partager et dialoguer avec la population sur ce type de sujets. Un des enjeux forts pour la Chine est la mise en service en 2009 du barrage des Trois-Gorges, barrage hydroélectrique situé sur le Yangtsé, un des fleuves les plus meurtriers au monde. *« L'hydroélectricité va permettre aux chinois d'économiser beaucoup d'électricité. Ils sont conscients qu'ils ont un des potentiels les plus élevés en la matière. Mais les difficultés résident dans la prise en compte de la population qui se trouve autour du barrage »*. WWF était présent auprès des autorités chinoises pour mener les réflexions autour de la mise en place du barrage. Des transferts de technologie importants sont effectués à ce sujet.

Interventions de clôture

Jean-Pierre RAFFARIN, Président délégué de la Fondation Prospective et Innovation, a rappelé que la Chine était à la fois un pays centralisé et très décentralisé. D'un côté, avec le parti communiste et un gouvernement central, et de l'autre, avec une capacité forte d'adaptation et de flexibilité. *« Nous aurions intérêt à avoir de nombreux axes de coopération entre la France et la Chine. (...) Nous devons mesurer que la France est un allié politique de la Chine, alors que la Grande-Bretagne ou l'Allemagne ne sont que des clients ou des fournisseurs »* a précisé Monsieur RAFFARIN. *« Aujourd'hui, les jeunes français, mais aussi les jeunes chinois, doivent mesurer que le 21^e siècle sera asiatique »*.

QU Xing, Ministre de l'Ambassade de Chine en France, a quant à lui rappelé que beaucoup d'efforts doivent être faits pour faciliter la compréhension mutuelle. *« Il est indispensable aujourd'hui d'organiser le dialogue et le débat pour améliorer la compréhension entre nos pays »*. Les chinois et le gouvernement font courageusement face à ce qui représente des faiblesses pour le pays : par exemple, son poids démographique.

Il ne faut en tout cas pas négliger la Chine : son PIB en 1978 était le 10^e au monde, il est aujourd'hui le 3^e. Pourquoi la Chine a obtenu tant de progrès ? Tout d'abord, les relations entre les différents partis politiques se font plutôt dans la coopération. Tous les milieux sociaux ont leur représentant à l'Assemblée. Certaines régions, qui représentent des minorités nationales, sont autonomes, par exemple la région autonome du Tibet. Le problème ethnique reste cependant un casse-tête pour la Chine.